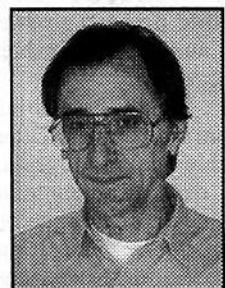


6 mai 1999

Assemblées générales et soupers annuels

DÉBÂCLE ET VITALITÉ



**par Jean-Paul
GENDRON,**
*président
du journal*

Chaque printemps amène sa charge de réunions et d'assemblées d'organismes locaux et régionaux. De mars à juin, les bénévoles et le personnel permanent de nos structures en tout genre font le point sur les activités et les finances de leur organisation et esquissent les orientations et les budgets de la prochaine année. Autant de structures, autant d'assemblées. Et pour les gens engagés dans le développement de leur milieu, il s'agit d'une période de l'année où ils doivent déployer un plus grand effort de participation et de patience... surtout quand les douceurs printanières se font attirantes. Leur mérite en est plus grand. Faut-il rappeler qu'en cette ère d'individualisme un peu débridé, nos structures de bénévolat sont autant de petits bastions d'un certain ordre moral.

Presque tout ce qui est affublé d'un sigle tient son assemblée générale annuelle en cette période de l'année. CLD, CLSC, SADC, Ch de C, Journaux communautaires, CAB, Tourisme HSF, Étincelles, Transport adapté, Cuisines collectives, Loisirs inc., Coop, etc. sont autant de composantes d'une débâcle qui mobilise le leadership et la participation de citoyens et citoyennes motivés et dévoués pour améliorer les conditions de notre vie collective. Des volontaires qui s'intègrent dans le «trafic» humain de leur localité ou de leur région et qui y font quelque chose d'utile pour aujourd'hui et pour l'avenir.

Si ces assises annuelles résonnent par leur monotonie et leur caractère répétitif, elles n'en sont pas moins un signe de vitalité d'une population qui a décidé de se prendre en main et de mettre sa destinée sous contrôle. Ces procédures obligées sont aussi le reflet d'une expression démocratique qui donne à notre démarche collective davantage de transparence. Pas de groupes organisés dans notre milieu, pas d'assemblées générales annuelles. La majorité des décisions nous concernant se prendrait alors à d'autres assemblées, à Québec, à Montréal, à Ottawa, et nous n'avons aucune certitude que nos dynamismes particuliers seraient pris en compte. Autant s'occuper de nos affaires et s'organiser pour ne pas se faire organiser.

Donc, ce que votre président d'organisme, local ou régional, attend de ses membres, c'est leur participation, leur intérêt, leur compréhension et surtout leur appui... à moins que ce soit le temps de faire le ménage dans l'organisation.

Des produits bien de chez nous, des viandes haut de gamme produites par des éleveurs du Haut-Saint-François de grande renommée:

LA BOUCHERIE DU TERROIR, route 112 à Westbury